

Présence de l'eau en ville

Retour aux sources

Pollution, renaturation et nouveaux loisirs: quel rapport la ville du XXI^e siècle entretiendra-t-elle avec son eau?

Héloïse Gailing SIA Vaud

Historiquement, la maîtrise de l'eau a déterminé la puissance des civilisations: l'invention du chadouf pour irriguer les champs de Mésopotamie, la gestion des crues du Nil par l'Égypte antique, les aqueducs qui ont accompagné la conquête de l'Empire romain, les caniveaux centraux de la cité médiévale fortifiée... La ville européenne s'est bâtie autour des questions d'alimentation en eau potable et de gestion des eaux usées, qui ont façonné la rue et continuent d'influer sur notre approche du territoire.

Si l'eau potable au robinet semble une évidence pour les citadins de l'hémisphère Nord, elle reste un privilège auquel un tiers de la population mondiale n'a pas accès et représente un enjeu majeur du XXI^e siècle.

L'urbanisation est un des risques principaux pour la qualité des réserves d'eau de Suisse. D'abord parce que nos villes sont majoritairement imperméables et gênent l'infiltration des pluies qui, en ruisselant sur les routes et les façades, se chargent en micropolluants, mais aussi parce que ces réserves reflètent directement nos modes de consommation: lessives, cosmétiques, médicaments... Une étude menée par l'UNIL en 2015 a même permis de déterminer la consommation en cocaïne de 13 villes suisses! Certes, ces pollutions ne sont pas étrangères au milieu rural, mais leur forte concentration en milieu urbain implique une adaptation des réseaux d'assainissement et donc des infrastructures.

Ainsi, les stations d'épuration s'équipent progressivement de traitements à l'ozone ou au charbon actif, nécessitant plus d'espace, et doivent donc apprendre à cohabiter avec la ville. De même, les architectes et les ingénieurs sont appelés à intégrer ces réflexions dans la conception des bâtiments en favorisant, par exemple, l'infiltration plutôt que l'évacuation systématique de l'eau pluviale dans le réseau.

Mais la gestion de l'assainissement n'est pas la seule mesure puisque «la législation fédérale (...) prévoit de rétablir les fonctions naturelles des ruisseaux, rivières et lacs, et de remédier ainsi aux effets néfastes des endiguements et des corrections réalisés ces 150 dernières années.» En d'autres termes, il s'agit de renaturer certains cours d'eau anciennement canalisés, comme l'Aire à Genève, ou de préserver des zones non urbanisées. Cette démarche permet en outre de valoriser l'eau comme un élément esthétique et de loisirs, qui correspond aussi à un usage urbain contemporain.

Car après l'engouement des bains dans les années 1930 puis le développement des grandes piscines dans les années 1960, la baignade se pratique désormais à l'air libre. La forte fréquentation des rives du lac Léman, de la Limmat, du Rhin ou du Rhône pendant l'été en est témoin. Ce phénomène peut être observé dans de nombreuses capitales européennes qui, libérées d'infrastructures industrielles, offrent de nouveaux espaces attractifs, de baignade et de loisirs, en plein centre-ville: à Copenhague, un port a été remplacé par 4 Harbour Baths; à Paris, on se baigne désormais dans une piscine flottante, entre bateaux-mouches et péniches; à Berlin, c'est la vie nocturne qui occupe les anciennes usines au bord des canaux. Si toutes les villes ne sont pas des petites Venise, les promenades aménagées sur les quais se multiplient et permettent de compenser une certaine sécheresse de la vie urbaine.

Enfin, après avoir favorisé le développement commercial et industriel et soutenu une croissance démographique constante, l'eau en ville permet encore de garantir une dynamique touristique. Aux citadins de préserver cet or bleu.

Portes ouvertes

Les Journées SIA auront lieu du 20 au 22 mai et du 27 au 29 mai dans toute la Suisse. Les ingénieurs et architectes ouvrent les portes de leurs réalisations au grand public: villas individuelles, PPE, tunnels, théâtres, écoles ou musées... faites votre programme! Infos et horaires: www.journees-sia.ch ou sur l'application «SIA-JTG». La SIA est la Société suisse des ingénieurs et architectes.

Station d'épuration, Lausanne



Maître de l'ouvrage: Ville de Lausanne.

Mandataires: m + n architecture/paysage. PLAYTIME

La station d'épuration de Lausanne des années 1950 doit être entièrement renouvelée. Elle sera une des premières stations d'épuration en Suisse équipées d'une étape d'épuration supplémentaire capables d'évacuer les micropolluants. Le bureau m + n architecture/paysage a remporté en 2015 le concours pour le concept des

façades et l'aménagement paysager. L'équipe propose une enveloppe aérienne de coussins pneumatiques verticaux: une membrane légère, atmosphérique et translucide qui soulève les bassins vers le ciel. La step, partie intégrante du parc de Vidy, sera un signal délicat dans le paysage de la ville et du lac.

Ruisseau de Broye



Maître d'ouvrage: commune de Prilly. **Mandataires (architectes paysagistes):** Profil Paysage; **ingénieurs hydrauliciens:** Ribl SA; **ingénieurs civils:** Küng et Associés SA. DR

La requalification de la route de Broye, située sur la commune de Prilly, a notamment pour objectif la mise à ciel ouvert du ruisseau de Broye. Le concept paysager propose de valoriser l'ensemble du site par la transition de thèmes paysagers

(vergers, prairie fleurie) découlant du contexte existant. Cette succession d'ambiances et de tableaux se découvre à travers une promenade ponctuée d'espaces publics le long du cours d'eau, agissant comme fil conducteur pour le visiteur.